



République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur
et de la Recherche Scientifique
Université El-Wancharissi - Tissemsilt



Faculté : Lettres et Langues Etrangères
Département : Langue Française
Année Universitaire : 2025/2026
Promotion : L2
Semestre : 4
Module : Civilisation de la langue d'étude

La France au début du XX^{ème} siècle
Les bouleversements liés à la révolution industrielle

La situation sociale à l'époque :

Comme dans d'autres pays, l'industrialisation en France crée des débats sociaux. Les conditions de vie et de travail des ouvriers sont misérables : salaires maigres et insuffisants, travail dur pour les enfants, ville et logements insalubres, etc. L'industrialisation est alors marquée par la lutte des classes et par les droits du travail. Depuis la Révolution française, c'est la liberté individuelle qui prime. Les privilèges des industriels portaient atteinte aux droits des travailleurs, qui étaient privés de toute protection face à leurs patrons.

La loi de 1841

C'est en 1841 que la première loi sur le travail a été instaurée en France. Elle stipulait l'interdiction du travail pour les enfants de moins de 8 ans, limitait également le travail à 8 heures la journée pour les enfants âgés de 8 à 12 ans, et 12 heures pour les enfants âgés de 12 à 16 ans. En outre, les enfants âgés de moins de 13 ans n'avaient pas le droit de travailler pendant la nuit. Cependant, cette loi n'était pas réellement mise en application puisqu'il n'y avait pratiquement pas d'inspection dans les usines. Il est également important de noter que le travail des enfants était vivement souhaité par les parents, faute de moyens suffisant.

La crise de 1847

Au cours des années 1845 et 1846, les mauvaises récoltes ont causé une pénurie alimentaire. Les importations de produits alimentaires ont alors augmenté, tout comme le prix des denrées et le coût de la vie. Les agriculteurs et les ouvriers étaient alors encore plus pauvres qu'ils ne l'étaient déjà. La population, plus pauvre, achetait moins de biens industrialisés. Les industriels se retrouvaient alors avec une production plus grande, au moment même où les exportations diminuaient. Ne pouvant plus produire autant, plusieurs ouvriers ont été renvoyés à un moment où le coût de la vie ne cessait d'augmenter.

En janvier 1847, plusieurs banques se trouvaient en difficultés financières, certaines faisaient faillite, dont la Caisse du commerce et de l'industrie. C'est alors que les taux d'intérêts ont augmenté considérablement. Malgré une récolte exceptionnelle au cours de l'été 1847, le prix du blé chute, causant la ruine des paysans et des spéculateurs. Au même moment, les investisseurs des compagnies de chemin de fer ont récolté moins de profits qu'ils ne l'espéraient et se sont retirés. La construction des chemins de fer a dû s'arrêter, mettant ainsi au chômage 800 000 ouvriers. L'ensemble des industries venait de perdre son principal client.

En 1850, l'état intervient en instaurant une politique agricole, qui visait surtout à ce qu'une crise comme celle-là ne se répète pas. En 1852, il y a eu une reprise économique grâce à la découverte de métaux précieux. La production industrielle a repris son cours et la situation financière est revenue à la normale.

La Commune de Paris

En 1871, la France a perdu une guerre menée contre les Prussiens. Par cette défaite, les Parisiens se sont sentis humiliés, même trahis par leur gouvernement. Craignant des mouvements révolutionnaires, le chef de la République et le gouvernement se sont installés à Versailles.

Tensions entre le gouvernement et Paris

De Versailles, le gouvernement a imposé plusieurs mesures qui ont fait diminuer la qualité de vie des citoyens : remboursement obligatoire des commerces et des loyers, retrait de l'indemnité versée à la garde nationale. À l'époque, la garde nationale comportait plus de 180 000 hommes qui s'étaient tous retrouvés alors sans source de revenus. La tension grimpait rapidement dans la capitale française.

Au même moment, le gouvernement, toujours à Versailles, souhaitait récupérer 227 canons. Ces canons avaient été installés à Montmartre pendant la guerre contre les Prussiens. Le 18 mars 1871, 4 000 soldats sont partis vers Paris avec l'ordre de ramener les 227 canons. La population parisienne

ne les a pas laissé faire : il y a eu une émeute au cours de laquelle deux généraux ont été fait prisonniers.

Quelques heures plus tard, ces deux prisonniers étaient exécutés alors que des émeutes sévissaient partout dans la ville. Les membres de la garde nationale se sont associés en fédération et s'appelaient les fédérés. Suite à ces   v  nements imprévus, le gouvernement a ordonné aux soldats, dont la fidélité était incertaine, d'évacuer Paris le soir même.

Les militants, les anarchistes, les socialistes et les jacobins ont alors pris le contrôle de la ville. Trente d'entre eux se sont réunis dans la confusion à l'hôtel de ville, avant de former un nouveau comité central. Le 26 mars, ce comité a lancé des élections municipales. Le 28 mars, la Commune de Paris est déclarée : 79 élus contrôlaient la ville, indépendamment du gouvernement.

Ces nouveaux élus ont rédigé une Déclaration au peuple français, dans laquelle ils proposaient aux autres villes de France de créer une association fédérale. La Commune de Paris a tenté de gouverner la capitale, tout en réprimant les révoltes et les assauts des soldats.